

plète d'un mal d'estomac auquel les médecins étaient incapables d'apporter du soulagement. Reconnaissance à Marie, notre charitable Bienfaitrice et Mère !

UNE ABONNÉE.

STE-ANNE DE LA PÉRADE.—Atteinte d'une maladie très-dangereuse et les remèdes des médecins restant sans effet, je promis à N. D. du Rosaire, si j'obtenais ma guérison, d'entendre tous les jours la sainte Messe, en son honneur, durant *neuf jours*. Grâce lui soient rendues ; je suis parfaitement guérie et je suis heureuse d'accomplir ma promesse en me rendant chaque matin à l'église remercier cette bonne Mère !

UNE ABONNÉE.

ST-CÉLESTIN.—Grâce à la puissante protection de la sainte Vierge, j'ai obtenu un succès inattendu dans une affaire difficile et importante. Reconnaissance et gloire à N. D. du T. S. Rosaire ! Puisse cette bonne Mère me continuer sa protection et guider mes pas dans les rudes sentiers de la vie !

UNE ABONNÉE.

GENTILLY.—Ma petite fille avait une espèce d'abcès au cou et une enflure qui gagnait tout le corps : le médecin impuissant à la soulager nous conseilla de faire en famille une Neuvaine à N. D. du Rosaire et d'appliquer des *Roses Bénites*. La chère petite est bien guérie, avec deux autres de nos enfants. Grande reconnaissance à la miséricordieuse Reine du T. S. Rosaire !

UNE MÈRE DE FAMILLE.